

Déçu, Ecolo présente son plan contre le terrorisme

■ Le parti veut un débat parlementaire, et non des “idées loufoques”.

Ecolo confirme sa stratégie dans l'opposition. Il l'avait fait pour contrer le budget, voici que dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et le radicalisme, le parti propose également son plan et ses propositions.

“L'objectif, nous explique Zakia Khattabi, est à la fois de lutter de manière efficace et rapide contre le terrorisme et le radicalisme, mais aussi de s'attaquer aux racines et aux causes profondes qui les engendrent”.

Un manque de précision

En évoquant justement ces racines, Zakia Khattabi reste prudente. *“Les attentats, explique-t-elle, sont un constat d'échec généralisé pour nos politiques”.* De là à dire que l'intégration ou la cohésion sociale sont un échec en Belgique? *“Non. Il y a des problèmes, mais il y a surtout une méconnaissance des réussites. L'échec, c'est que nous avons été incapables de raconter une histoire positive de ce vivre ensemble. Ce que je regrette, c'est que certaines émissions font porter les problèmes d'intégration aux individus, alors que ce sont les choix politiques qui en ont la responsabilité.”*

Du coup, pour renouer des liens, pour lutter contre les communautarismes, Ecolo met en garde le gouvernement. Parmi les mesures critiquées, le parti répète sa ferme opposition à l'élargissement des possibilités de retrait de la nationalité. *“Cette mesure est plus symbolique qu'efficace. Elle semble peu dissuasive vis-à-vis des jeunes”* mais, surtout, précise le parti, elle crée deux catégories distinctes de citoyens belges, avec des citoyens de *“seconde zone”* qui pourraient perdre leur nationalité.

Les autres mesures ne feront pas face à une opposition unilatérale d'Ecolo, qui demande cependant plus de précisions au gouvernement. *“On connaît les mesures, mais on ne connaît pas leur contenu. Qui nous dit que l'échange d'informations, par exemple, ne deviendra pas une surveillance de masse?”,* s'interroge Zakia Khattabi. *Depuis les attentats, il n'y a aucun véritable débat parlementaire pour éclaircir ces questions. Chaque matin, en ouvrant mon journal, je découvre une nouvelle idée loufoque de Denis Ducarme (MR), mais rien n'est proposé au niveau parlementaire pour que nous puissions débattre et échanger”.*

Repenser la lutte contre le racisme

Rappelant entre autres que la lutte contre le radicalisme dans les prisons ne peut être uniquement contrée au travers de décisions sécuritaires, Ecolo souligne que des axes essentiels, tels que la lutte contre le trafic d'armes, ont été oubliés par le gouvernement. Et puis, insiste le parti, en matière de sécurité et de justice, *“tout élargissement des prérogatives sécuritaires doit s'accompagner d'une augmentation substantielle des moyens de la justice, à l'inverse donc de la politique poursuivie par le gouvernement”.*

Plus globalement et conjointement à la lutte contre la polarisation des quartiers ou contre l'inégalité scolaire, Ecolo souhaite faire de la lutte contre les discriminations et le racisme une cause nationale. Comment? *“En repensant la lutte contre le racisme, en cessant de hiérarchiser les victimes”*, conclut Zakia Khattabi.

BdO